

changeons l'économie

BIENVENUE DANS L'ÈRE DE LA CONSOMMATION COLLABORATIVE

Texte : Anne Sophie Novel Dessin : Le Cil Vert

Le constat du besoin de changement de paradigme n'est plus à faire : depuis 40 ans se multiplient les analyses qui dénoncent les excès de notre société de consommation et en appellent à une société plus conviviale¹. Dans la boîte à outils dont nous disposons pour modifier nos comportements se trouve la « consommation collaborative », déclinaison moderne des préceptes prônés par l'économie du partage – autrement qualifiée d'économie de la fonctionnalité.

¹ Cf. l'ouvrage d'Ivan Illich en 1973, *La convivialité*, aux éditions du Seuil



L'union fait la force

En ces temps d'indignation et de révolte, la consommation collaborative a de quoi faire bouger les lignes. Si le terme a été prononcé pour la première fois en 2007, il s'est popularisé suite à la publication, en 2010, de plusieurs ouvrages sur le sujet¹. Qualifiant la croissance sans précédent des formes d'échange, partage, revente, location et troc, la consommation collaborative privilégie les relations *peer to peer* (entre pairs).

DIS MOI QUELS SONT TES BESOINS, JE TE DIRAI QUOI LOUER

Aujourd'hui, le développement fécond et la notoriété en vogue de la consommation collaborative sont inversement proportionnels au degré de confiance accordé au monde de la finance et à la logique des marchés. Et pour cause : ce nouveau mode de consommation repose sur des logiques ancestrales (le partage, le don) remises au

goût du jour par le succès du web participatif, l'usage massif des technologies mobiles et des réseaux sociaux.

Le principe est simple : il s'agit de privilégier le partage des biens afin de maximiser l'utilité de leur application non plus pour un, mais plusieurs consommateurs. A bien y réfléchir en effet, nos actes de consommation ne sont pas tant motivés par le besoin de posséder un bien que par le service que nous rend ce bien. Autrement dit, ce n'est pas d'une voiture dont « j'ai besoin », mais de me déplacer. Dans ces conditions, pourquoi ne pas louer un véhicule « à la demande » ? Et si je possède une voiture, pourquoi ne pas la louer à d'autres conducteurs quand je ne l'utilise pas ?

POUR UNE SOCIÉTÉ CONVIVIALE

Si le raisonnement s'applique aisément à toutes les dimensions de notre quotidien (se loger, se nourrir, se déplacer, s'équiper, s'impliquer, se divertir, s'habiller, s'assurer, se financer, se soigner, s'éduquer et communiquer - voir la fiche

pratique), il a surtout le mérite de nous recentrer sur l'essentiel : une société où l'on cultive le bien-vivre et la richesse de l'être (plutôt que de l'avoir).

Jean, par exemple, fait partie de ces consommateurs convaincus par ce mode de vie : c'est lors d'une « petite expérience (bénévole) » au sein de l'association *starting-block*² qu'il a réalisé à quel point cela pouvait être épanouissant de penser collectif. Français installé en Belgique, il utilise beaucoup le covoiturage pour ses trajets Bruxelles-Paris : « C'est systématique ! Au boulot ça marche moins bien car les gens préfèrent garder leur autonomie ». Il vit dans une maison avec cinq autres colocataires âgés de 27 à 37 ans, et adore voyager en passant par les réseaux du type *Hospitality Club* ou *Cough Surfing*. Il a même pratiqué le *Wwoofing* pendant quatre mois en Espagne et soutient l'agriculture bio locale en achetant ses fruits et légumes au *GASAP* local (Groupe d'Achat Solidaire de l'Agriculture Paysanne, équivalent en Belgique des *AMAPs* en France,

¹ Rachel Botsman et Roo Rogers, *What is mine is yours : the rise of collaborative consumption* ainsi que *The Mesh*, de Lisa Gansky

² <http://www.starting-block.org/>



où des consommateurs se regroupent, via un contrat solidaire, pour partager régulièrement la récolte d'une ferme locale composée des produits de la ferme). Ce qui lui plaît le plus dans ces modes de consommation ? « La convivialité, l'échange, la démarche d'engagement citoyen. De très chouettes rencontres ! Puis les fruits et légumes bio de saisons produits localement, ça fait de bonnes soupes chaudes à la maison l'hiver... ! » D'ailleurs, pour lui, nous pouvons distinguer deux catégories de consommations collaboratives : celles motivées par une intention pragmatique (souvent économique ou logistique) et celles motivées par une intention citoyenne (écologique, sociale, etc.). Il demeure que ces logiques de partage sont devenues indispensables à son bien-être : « Je crois profondément à l'éveil progressif des consciences collectives. Notre génération a un rôle et une responsabilité primordiale dans ce sens. » Reste à faire travailler notre intelligence pour imposer ce modèle !

ENTRÉE DANS L'ÂGE DE L'ACCÈS

Avec la consommation collaborative, finis le système D, la ruse et la débrouille, place aux logiques d'ensemble, au système E³. Une solution plus durable d'après Lisa Gansky, auteure de l'ouvrage de référence *The Mesh* (le maillage) : « Le modèle économique de l'économie du partage donne une valeur réelle à ce que nous considérons historiquement comme « résidu ». La nouveauté est liée à la capacité que nous avons aujourd'hui à localiser en temps réel un ami, un mode de transport, des places de parking libres ou une boutique. Cette possibilité de faire appel à un service dans l'instant change diamétralement la façon dont nous organisons nos vies, nos économies, nos attentes et nos désirs. Notre monde en réseau nous permet non seulement d'être connectés les uns aux autres, mais aussi à notre bien commun ».

Être abonné ou adhérent devient donc aussi important qu'être propriétaire.

³ Système E comme « échange », à l'image du système D

LA CONSO COLLECTIVE : DES DÉCHETS EN MOINS

Chaque année en France, il se vend **8,5 millions** de téléviseurs, plus de **2 millions** de lave-linge, **1 million** de lave-vaisselles et **2 millions** de micro-ondes. Chaque seconde nous produisons **60 kilos** de déchets électroniques (près de **2 milliards** de kilos par an) et l'équivalent de **113 kilos** d'engrais sont mis sur les trottoirs (**3,6 millions** de tonnes par an). Côté recyclage, **85%** des articles d'habillement achetés finissent dans nos poubelles, **90 %** des déchets résiduels que nous jetons pourraient être recyclés (**27%**) ou traités biologiquement (**63%**). Le recyclage permet d'éviter l'émission de **1,8 million** de tonnes de CO² par an, l'équivalent de **800 000** voitures en moins sur les routes.

Source : www.planetoscope.com



Céline, Bordelaise de 24 ans, ne s'y trompe pas d'ailleurs : « Pour me déplacer, je n'ai jamais ressenti le besoin de posséder ma propre voiture : en ville, ma carte d'abonnement me permet d'alterner facilement entre le V'Cube, le tramway et le bus. Pour les longs trajets il m'arrive de louer la voiture d'un voisin du quartier avec qui j'ai fait connaissance via Cityzencar. » Jean, lui, n'a pas encore le réflexe de louer des objets : « On a toujours un ami qui connaît quelqu'un qui connaît quelqu'un qui possède une perceuse à percussion, non ? » mais avoue avoir un faible pour l'association «Les petits riens» : « Un déménagement ? Une envie de refaire sa garde robe ? Une soirée déguisée où l'on cherche des tringues pas chères ? J'ai toujours le réflexe «petits riens» » confie-t-il, enthousiaste.

L'UNION FAIT LA FORCE

Les économies réalisées, la convivialité, l'échange, la démarche d'engagement

citoyen... autant d'atouts de la consommation collaborative qui s'ajoutent à possibilité de « faire masse » et de s'associer avec de parfaits inconnus autour d'intérêts communs. Des « masses critiques » indispensables au déploiement d'une consommation collaborative, à l'image de Airbnb [site de location immobilière entre particuliers] dont l'offre est devenue réellement attractive le jour où le nombre d'inscrits fut conséquent : la consommation collaborative à grande échelle ne marche qu'avec un nombre d'offres et de demandeurs suffisant.

Pour Guilhem Cheron, entrepreneur passionné à l'origine de *la Ruche qui dit Oui* (cf. la fiche pratique), le succès des modes de consommation collaborative s'explique aisément : « C'est peut-être parce que la façon de consommer, alternative, devient aussi importante que ce qui est consommé. C'est peut-être la sensation de lutter à son niveau avec d'autres, et ainsi de faire partie d'une

vraie communauté. On y trouve son compte pour ses intérêts individuels et matériels, puis très vite, quelque chose se passe et la communauté d'intérêts devient une communauté de liens. »

Signe que les temps changent : les financiers misent sur cette tendance. *La Ruche qui dit Oui !* bénéficie du soutien de Kima Ventures [fond d'investissement de Xavier Niel, fondateur de Free]. En juin 2011, Airbnb a levé 112 millions de dollars. Aux États-Unis, le *business angel* Craig Shapiro a créé le « Collaborative Fund » afin de soutenir les jeunes « start-up » faisant le pari de la consommation collaborative. Pour lui, cette nouvelle économie devrait s'imposer au fur et à mesure.

Il ne reste plus qu'à convaincre ceux qui ne sont pas encore investis dans les réseaux sociaux et à toucher plus largement les milieux ruraux, où cette pratique reste encore limitée... ▶



www.fichepratique.com

L'économie du partage a de quoi chambouler nos habitudes en profondeur. Voyez plutôt :

Pas le temps de cuisiner mais envie de manger sainement, « comme à la maison » ?
→ super-marmite.com

Plus de place dans l'AMAP du coin et envie de manger local ?
Contactez la Ruche du coin
→ larucheiditoui.fr

Besoin de vous équiper ?
De nombreux sites permettent de pratiquer le troc
→ myrecyclestuff.com
→ gchangetout.com
→ troctribu.com
ou de récupérer les objets dont certains se débarrassent
→ freecycle.org,
→ lecomptoirdudon.com,
→ petitsriens.bel.
Vous pouvez aussi louer ce dont vous avez besoin
→ e-loue.com, zilok.com

Pour habiller la famille, pensez aux sites de récup ou de troc de vêtements
→ pretachanger.fr
→ vestiairedecopines.com
→ pretatroquer.fr
→ kiditroc.com
Pour les grandes occasions
→ nocopynes.com
→ sacdeluxe.fr

Concernant le matériel de puériculture et les jouets pour enfants, vous trouverez peut-être votre bonheur sur les sites suivants :
→ ecojouet.fr
→ monjoujou.com
→ mamanlou.com
→ loulikids.com.

Envie d'un bon bouquin ?
→ booksurfing.org
→ circul-livre.blogspot.com

Pour vous déplacer, pensez covoiturage
→ covoiturage.fr
→ 123envoiture.com
→ vadrouille-covoiturage.com
mais aussi autopartage
→ franceautopartage.com
location de voiture entre particuliers
→ deways.fr
→ voiturelib.com
→ cityzencar.com
→ buzzcar.com
→ livop.fr
→ unevoiturealouer.com
une place de parking chez l'habitant
→ monsieurparking.com

Pour votre prochain voyage, dormir chez l'habitant
→ couchsurfing.org
Trouver un logement disponible
→ airbnb.com

Le troc de maisons
→ trocmaison.com
→ homeforexchange.com

Vous souhaitez faire encore plus de rencontres ?
Pourquoi pas manger chez un local ?
→ livemyfood.com

Cette liste n'est pas exhaustive ! De nombreux autres sites permettent de financer un projet, d'échanger vos compétences, de trouver un espace de coworking, etc. Pour plus d'informations, consultez l'annuaire du partage sur consocollaborative.com

